

« Expansion occidentale du Moyen-Orient entre théorie et réalité »

Article présenté par

Chérine El Khalifa

Maître-assistante

Département des Langues Appliquées

Université Française d’Egypte

Résumé de l’article.

Dans cet article, nous tiendrons tout d’abord à mener une présentation du Moyen-Orient, axe principal autour duquel tournera tout le travail d’analyse prévu pour l’article.

Une présentation détaillée qui ne sera pas limitée à une époque précise, puisque tous les facteurs que nous allons analyser ont existé depuis de longs siècles, et continuent à faire partie de l’actualité que nous vivons.

Ensuite, nous allons étudier les caractéristiques des principaux Etats arabes et non arabes de la diterégion, dans le but de présenter au lecteur une transposition réelle de la place qu’occupe le Moyen-Orient dans le monde entier.

Une telle transposition va à son tour nous conduire à étudier les facteurs suscitant le désir expansionniste de l’Occident dans la région, dont les plus éminents sont sa position géopolitique et ses richesses énergétiques.

Enfin, nous allons aborder les facteurs internes au Moyen-Orient, ayant favorisé la réalisation de ce désir expansionniste dans la région.

Mots clés :

Position géographique du Moyen-Orient, abondance énergétique, hégémonie des Etats-Unis, conflit interconfessionnel, tension interethnique.

Abstract.

“Occidental expansion of the Middle-East between theory and reality”.

In this article, we keep first of all leading a presentation of the Middle-East, principal axis, around which will turn all the analytical work provided for the article.

It will be a detailed presentation that will not be limited to a precise period, since, all factors that we will analyze have existed for long centuries and continue to have part of our actuality.

Then, we're going to study the characteristics of the main Arab countries of the area, in order to present to the reader a real transposition of the place occupied by the Middle-East in the whole world.

This transposition will lead us to study the factors stimulating the expansionist desire of the Occident in the area, of which the most eminent are his geopolitical position and the energetic riches.

Finally, we're going to abord the internal factors of the Middle-East, that have facilitated the realization of the expansionist desire in the area.

Key words:

Geographic position of the Middle-East, energetic abundance, hegemony of the United States, interfaith conflict, interethnic tension.

« Expansion occidentale du Moyen-Orient entre théorie et réalité »

Introduction :

L'idée d'un Moyen-Orient exploité par l'Occident et d'Un Occident désireux d'imposer son hégémonie sur le Moyen-Orient, est l'une des idées fréquemment répétées dans le domaine de la civilisation.

Mais, avant d'approuver cette idée ou bien de la rejeter, il a fallu intensifier la recherche pour pouvoir examiner de près la base scientifique sur laquelle elle repose.

Dans ce sens, nous jugeons nécessaire de poser trois questions primordiales :

Le Moyen-Orient est-il vraiment doté d'une importance cruciale aux yeux des puissances occidentales ?

quels sont les facteurs qui ont suscité le désir expansionniste de l'Occident au Moyen-Orient ?

Quels sont les facteurs internes à la région qui ont facilité la réalisation de ce désir ?

Afin de répondre à ces questions, le présent article sera divisé en trois parties.

La première sera focalisée sur une présentation du Moyen-Orient, puisqu'il représente le pilier principal sur lequel toute

l'étude analytique menée dans cet article sera fondée.

La deuxième partie du présent article sera dédiée à une analyse des caractéristiques des quatre puissances arabes et non arabes de la région, afin de mettre en relief l'importance de la place qu'occupe le Moyen-Orient dans le monde entier.

Une telle étude approfondie, conduira donc la recherche vers une analyse détaillée des facteurs qui ont été à l'origine du désir expansionniste de l'Occident au Moyen-Orient, à savoir sa position géopolitique et ses richesses énergétiques.

Quant à la troisième et la dernière partie de l'article, elle sera vouée à un travail d'analyse des facteurs internes à la région, qui ont facilité la réalisation du désir expansionniste occidental sur ses propres territoires.

Dans cet article, nous aborderons le thème d'une vision géopolitique, c'est-à-dire : une vision centrée sur une étude de l'influence des facteurs géographiques, économiques et culturels propres au Moyen-Orient, sur la politique adoptée par les Etats-Unis dans la région et les relations internationales entre les deux blocs¹.

Cette vision nous permettra alors de bien expliquer les facteurs qui ont suscité le désir occidental d'envahir le Moyen-Orient, d'exploiter ses richesses, de s'en approprier et d'imposer

¹C.F. « Définition : Géopolitique », la Toupie.org, in <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Geopolitique.htm>, consulté le 11/03/2021

son hégémonie sur presque tous les pays de la région.

A l'encontre du qualificatif « général » souvent attribué au terme aperçu, l'analyse menée dans cet article permettra de présenter un aperçu spécifique sur la position géopolitique dont jouissait et continue à en jouir le Moyen-Orient et qui l'a placé à la tête des objectifs expansionnistes des puissances internationales.

1- Contexte du Moyen-Orient :

Imposé depuis environ un siècle par les Anglais, le terme « Middle East / Moyen-Orient »¹ désigne les pays de l'Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest, de la Turquie à l'Iran et de la Transcaucasie à la Péninsule arabique, s'étendant sur une superficie totale qui s'élève à 7 358 000 km².

Les pays du Moyen-Orient sont divisés en deux catégories majeures : des pays qui appartiennent au Monde arabe et d'autres qui font partie du Moyen-Orient sans aucune adhésion au Monde arabe.

La première catégorie renferme la Palestine, la Syrie, le Liban, la Jordanie, l'Irak, l'Égypte la Péninsule arabique (l'Arabie Saoudite, le Yémen, l'Oman, les Émirats arabes unis, le Qatar, le Bahreïn, le Koweït), la Libye, la Mauritanie, les pays du Maghreb (le Maroc, la Tunisie et l'Algérie).

IDUMONT, Gérard-François, « LE MOYEN-ORIENT, ESPACE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOPOLITIQUE [The Middle East, geopolitical and geographical territory] », in <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00903231/document>, le 10/11/2013, consulté le 6/04/2019

²C.F. Ibid.

Quant à la deuxième catégorie, elle comprend le Pakistan, l'Afghanistan ainsi que les trois puissances de la région : la Turquie, l'Iran et Israël.

De façon générale, les États du Moyen-Orient sont réunis autour d'un trait caractéristique, lequel est l'apparition des trois religions sacrées sur leurs propres territoires, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, auxquelles se rattachent presque la moitié de la population mondiale.¹(le10/11/2013)

De façon particulière, les Etats du monde arabe partagent une destinée commune.

S'étendant de l'océan Atlantique au Golfe Persique, ces pays sont partenaires d'une histoire, d'une culture et d'une langue communes et marquées par l'islam comme religion officielle. Ils sont également confrontés aux mêmes problèmes et problématiques.² (2015)

Alors, la question qu'il faut se poser est :

Comment l'Islam a-t-il joué un rôle crucial dans le partage d'une histoire commune entre presque tous les pays arabes ?

En effet, la partie de l'histoire, commune aux pays arabes, remonte au septième siècle après J.C.

¹C.F.DUMONT, Gérard-François, « LE MOYEN-ORIENT, ESPACE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOPOLITIQUE [The Middle East, geopolitical and geographical territory] », in <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00903231/document>, le 10/11/2013, consulté le 6/04/2019

²C.F. GUIDERE, Mathieu, « Atlas des pays arabes » « Un monde en effervescence », édition Autrement, 2015, Paris, Collection Atlas / Monde, 95 pages, p.10

Il s'agit, donc, de la conquête islamique¹ qui a appris aux peuples des Etats auxquels elle a accédé, les vrais principes de l'Islam, faisant de lui « la religion majoritaire dans tous ces pays ».² (2015)

De plus, dans cette histoire commune caractérisant les pays du monde arabe, l'Islam occupe une place privilégiée, puisqu'il est un dénominateur commun autour duquel fédèrent des ethnies aux cultures et aux destins diversifiés, ce qui est, bien entendu, illustré par l'extension de l'Islam vers l'Asie et l'islamisation d'un grand nombre d'Etats asiatiques, à l'exemple de l'Indonésie.³ (le10/11/2013)

C'est grâce à l'Islam, donc, que l'on a pu parler d'une Communauté islamique (oumma) centrée, pour la plupart, dans les Etats du monde arabe.⁴ (2015)

Afin d'examiner l'image réelle du Moyen-Orient, de révéler la réalité de sa situation actuelle et de jeter la lumière sur les ressources qui font de lui une source de richesse aux yeux de l'Occident, il sera utile d'étudier les spécificités dont jouissent quelques grands pays de la région.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

1.1. Spécificités des grands Etats arabes de la région :

Les traits communs réunissant les pays du monde arabe, ne signifient, cependant pas, un effacement de l'identité propre à chacun d'entre eux. Or, dans leur ressemblance il y a une diversité et chaque pays dispose de sa propre dynamique, de ses propres potentiels ainsi que de ses propres spécificités régionales ou locales, qui fait de lui une source riche suscitant l'exploitation de l'Occident.¹ (2015) Commencant par la catégorie des pays qui font partie du monde arabe et qui disposent d'une grande importance dans la région. L'un des pays les plus remarquables de cette catégorie est l'Égypte, dont les raisons de l'importance seront étudiées dans les paragraphes suivant.

A- Importance géopolitique de l'Égypte :

La « MÈRE DE L'UNIVERS, (oumm ad-dunia) »,²(le 10/11/2013) l'Égypte jouit d'une grande importance géopolitique au Moyen-Orient.

Cette importance est due bien entendu au rôle crucial que joue le pays dans la Ligue arabe.Or, l'Égypte y dispose d'un statut de membre majeur, indispensable au déroulement du travail au sein de l'organisme, A tel point qu'après avoir pris la décision de l'exclusion de l'Égypte - comme sanction suite à la signature du traité de Camp David avec Israël, en 1979 - la Ligue arabe a

¹ C.F. Ibid.

²Ibid.

dû « réintégrer l'Égypte ». ¹(le 10/11/2013)

Même son siège qui a été transféré à Tunis, est retourné au Caire en 1990. ² (le 10/11/2013)

De plus, il faut révéler que les frontières que partage l'Égypte avec les deux pays, entre qui existent les conflits les plus violents de la région, Israël et les territoires palestiniens, les efforts qu'elle déploie afin de remédier à ce problème et de parvenir à rétablir la paix, sont à l'origine de son importance géographique et politique au Moyen-Orient. ³ (le 10/11/2013)

A vrai dire, l'Égypte ne représente pas le seul pays à disposer d'une grande importance géopolitique dans la région, l'Arabie Saoudite jouit également d'une position remarquable qui mérite d'être étudiée.

B- L'Arabie Saoudite : axe de stabilisation de la région

Un deuxième grand pays de la région, dont l'importance suscite notre curiosité scientifique, nous menant ainsi à analyser les raisons auxquelles elle est due, est l'Arabie Saoudite.

En réalité, deux facteurs principaux font de ce pays une source d'importance et un axe de stabilisation dans le monde

¹Ibid.

² C.F. Ibid.

³C.F. DUMONT, Gérard-François, « LE MOYEN-ORIENT, ESPACE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOPOLITIQUE [The Middle East, geopolitical and geographical territory] », in <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00903231/document>, le 10/11/2013, consulté le 6/04/2019

arabe et par conséquent au Moyen-Orient :

le premier est sa disposition des lieux saints les plus importants de l'islam, (la Mecque et Médine), et les bénéfices qu'il en tire, au niveau économique, en raison du pèlerinage des millions et des millions de musulmans chaque année, en provenance des quatre coins du monde.

- Le deuxième est sa position en tant qu'un des grands géants du pétrole dans le monde entier, une position qui a obligé les suprématies internationales, avec à la tête les Etats-Unis, à maintenir de bonnes relations avec elle, à la considérer comme leur alliée dans la région, afin de préserver leurs intérêts et de garantir la couverture de leurs besoins continus en énergie¹ (le 10/11/2013). Cette richesse en pétrole a été à l'origine de l'importance démographique de l'Arabie Saoudite sur le plan régional.²(le 10/11/2013)

Or, à l'image des monarchies du Golfe, l'«effet pétrole»³(le 10/11/2013) a joué son rôle dans le peuplement du pays à travers l'immigration. Plus de cinq millions d'immigrants viennent de l'Égypte, du Soudan, de l'Asie centrale, de l'Asie du sud et du sud-est, avec un pourcentage qui équivaut au quart de la population saoudienne, afin de s'y installer et de travailler dans le domaine du pétrole ou autre.

- Après avoir exposé les raisons faisant de l'Égypte et de l'Arabie Saoudite deux grandes puissances dans le monde arabe de façon particulière et au Moyen-Orient de façon

¹ C.F. Ibid.

² C.F. Ibid.

³Ibid.

générale, il est temps d'étudier les spécificités des Etats non arabes de la région.

1.2. Spécificités des grands Etats non arabes de la région :

A- Position géostratégique de la Turquie :

Le premier géant non arabe, dont nous allons exposer l'importance géopolitique dans la région, est la Turquie.

Etant considérée comme « l'héritière territoriale du cœur de l'empire ottoman »¹(le10/11/2013), la Turquie dispose d'une position géostratégique exceptionnelle au Moyen-Orient.

L'importance de la place dont jouit la Turquie dans la région, revient en effet à l'influence qu'exerce le pays sur les républiques turcophones, à savoir l'Azerbaïdjan et les républiques d'ex-URSS (le Kirghizstan, le Kazakhstan, le Turkménistan et l'Ouzbékistan).

Ces républiques entretiennent avec la Turquie des relations fondées sur des intérêts commerciaux, notamment en matière de l'exportation du pétrole de la Caspienne.

Or, la Turquie est au centre du projet du « corridor gazier sud-européen »²(4/2014), lequel consiste à exporter les ressources de l'Asie centrale et du Moyen-Orient vers les marchés européens, traversant ainsi les territoires turcs.

¹Ibid.

²REBIERE, Noémie, « De la Caspienne à la Turquie : les enjeux du corridor gazier sud-européen », Cairn.info, in <https://www.cairn.info/revue-herodote-2014-4-page-80.htm>, 4/2014, consulté le 22/04/2019

Bref, cette position géostratégique exceptionnelle dont dispose la Turquie, l'influence qu'elle exerce sur les républiques turcophones et les relations d'intérêts commerciaux qu'elle maintient avec ces dernières, représentent des caractéristiques qui font de la Turquie une des puissances majeures du Moyen-Orient.¹(le 10/11/2013)

Si nous suivons un ordre chronologique du point de vue importance au Moyen-Orient, il va, donc, falloir étudier l'importance géographique et politique de l'Iran dans la région.

B- L'Iran : une puissance régionale redoutable

Etant compté parmi les pays les plus anciens du monde, datant du VI^e siècle avant J.-C., l'Iran, appelé l'empire perse jusqu'à 1935, n'a jamais été ni colonisé, ni influencé par les tendances expansionnistes des empires russe, ottoman et britannique. Il préserve une forte identité, le distinguant de ses voisins arabes et non arabes.

La place qu'occupe l'Iran dans la région revient à plusieurs facteurs, entre autres, sa position en tant que troisième puissance démographique au Moyen-Orient après l'Égypte et la Turquie²(le 10/11/2013), son entité, comme deuxième grand pays non arabe de la région après la Turquie, ainsi que sa cristallisation en tant que centre de différences ethnique et religieuse dans la région.

Différence ethnique, car l'Iran regroupe une majorité de Persans (les citoyens du pays) et de nombreuses minorités, lesquelles sont installés dans les banlieues du pays. Différence religieuse, puisque l'Iran se singularise dans la région

¹ C.F. Ibid.

² C.F. Ibid.

par le chiisme comme courant religieux officiel, ce qui l'a rendu un Etat isolé dans la région, puisque le chiisme est considéré comme un courant minoritaire non reconnu par les sunnites, (populations majoritaires de la région).

Sur la scène politique internationale, l'Iran est différemment jugé par les superpuissances mondiales. Or, pour les Etats-Unis, après avoir été le facteur stabilisateur de la région avant la révolution khomeyniste de 1979, l'Iran est devenu par sa possession d'arme nucléaire un facteur de risque inévitable, d'où, les sanctions américaines imposées sur le pays et son enfoncement dans une crise économique.¹(le 10/11/2013)

Quant à l'Union européenne, elle tient à établir un « dialogue constructif »²(le 10/11/2013) afin de faire de l'Iran un facteur de stabilité et non de risque dans la région, et par conséquent dans le monde entier.

Après avoir étudié les spécificités des pays majeurs du Moyen-Orient, (arabes et non arabes), montrant ainsi les raisons de leur puissance, il est temps d'aborder les facteurs cruciaux ainsi que les principales ressources de richesse, faisant de la région la perle brillante, dont la possession représentait et représente toujours, un rêve cher à maintes puissances occidentales, notamment les Etats-Unis.

¹ C.F. *Ibid.*

²*Ibid.*

2-Facteurs à l'origine du désir expansionniste occidental.

2.1. Position géographique de la région :

A la tête des facteurs suscitant le désir expansionniste occidental au Moyen-Orient, vient la position géographique dont jouit ce dernier.

Or, malgré la non soumission des Etats du Moyen-Orient à une autorité ou à un pouvoir politique unique, tous ses pays réunis, jouissent d'une position géographique singulière.

Pourquoi cette position est-elle, donc, considérée comme singulière ? Pourquoi est-elle à l'origine du désir expansionniste de l'Occident dans la Région ?

En effet, la singularité de ce positionnement géopolitique revient à la fonctionnalité unique qu'il attribue aux Etats de la Région, une fonctionnalité de carrefour entre la mer Méditerranée et l'océan Indien¹ (le7/03/2015), entre les trois continents, l'Afrique, l'Asie et l'Europe, même si la grande majorité de ces pays sont situés en Asie

¹MICHELANGELI, E. « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Le berceau des trois grands monothéismes », in<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>, le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

occidentale.¹(le10/11/2013)

La fonctionnalité de carrefour, la position comme « lieu de contacts et d'échanges »² (le 7/03/2015), dont il jouit depuis l'Antiquité, lui ont permis de contrôler les routes les plus importantes du commerce mondial.³ (le 7/03/2015)

Hébergeant les « lieux saints des trois religions monothéistes »⁴ (le 7/03/2015), le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, le Moyen-Orient avec sa position géographique particulière, a joué un rôle majeur dans la propagation du Christianisme et de l'Islam.⁵ (le 10/11/2013)

Quant au Judaïsme, il n'a pas eu la même chance de propagation qu'ont eu les deux autres religions ; il s'est limité pour la majorité sur le peuple d'Israël.

Bref, force est de constater que Le Proche et le Moyen-Orient constituent le « pivot des relations »⁶(le7/03/2015)entre l'Orient et l'Occident.

¹ C.F. *Ibid.*

²*Ibid.*

³ C.F. MICHELANGELI,E. « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale », in<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>, le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

⁴*Ibid.*

⁵ C.F. *Ibid.*

⁶*Ibid.*

Ils symbolisent aux yeux de l'Occident une zone stratégique redoutable, d'où le souci permanent des puissances mondiales de renforcer les rapports bilatéraux et d'imposer leur hégémonie sur la région.¹(le 7/03/2015)

Même au cours de la période où une grande partie des Etats du Moyen-Orient ont connu une évolution (Printemps arabe), nommée en Occident « histoire moderne »² (*le 10/11/2013*), dont la forme finale ne s'est pas encore stabilisée et dont les conséquences voire les répercussions sur les plans locaux et internationaux ne se sont pas jusqu'à présent encadrées par un cadre définitif, cette position de carrefour continue à jouir d'une importance extrême qui fait du Moyen-Orient, avec tous les défis et les obstacles auxquels il est confronté, une source de richesse convoitée comme un lègue naturel par l'Occident.

L'importance de cette position prend davantage de l'ampleur avec la découverte du pétrole dans nombre de pays de la région, au début du XXe siècle, faisant ainsi du Moyen-Orient « un espace attractif en lui-même »³ (*le 10/11/2013*) aux yeux de l'Occident.⁴ (*le 10/11/2013*)

Il faudra, donc, nous attarder en détail sur cette source d'énergie et sur le rôle qu'elle joue dans les relations tenues entre les pays qui en sont possesseurs dans la région et ceux qui en ont toujours besoin (l'Occident).

¹Ibid.

²Ibid.

³Ibid.

⁴Ibid.

2.2. Ressources énergétiques de la région :

I- Le Pétrole :

Il a été révélé à travers la recherche effectuée que le premier usage de cette énergie non renouvelable remonte à 1859 aux États-Unis¹(le 10/11/2013).

Malgré le fait que ces derniers soient les producteurs de pétrole les plus importants, ils sont également les premiers consommateurs de pétrole avec un taux de 25% de la consommation mondiale.² (le 7/03/2015)

C'est pourquoi, les compagnies pétrolières américaines tiennent à préserver la production locale, au besoin interne de leurs pays, qui ne cesse pas de s'élargir, comptant ainsi sur les ressources énergétiques des pays du Golfe, pour se garantir une large couverture énergétique d'une part, et pour assurer l'approvisionnement des pays européens en énergie d'autre part.³ (le 16/03/2018)

¹ C.F. Ibid.

²C.F. MICHELANGELI, E., « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Un enjeu énergétique et géostratégique », in <http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>, le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

³ C.F. MONFLEUR, Laura, « Les Etats-Unis au Moyen-Orient (1) : enjeux et présence américaine pendant la guerre froide (1945-1990) », in <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-Etats-Unis-au-Moyen-Orient-1-enjeux-et-presence-americaine-pendant-la.html>, le 16/03/2018, consulté le 29/05/2018

Quant à l'accès du Moyen-Orient au marché international comme puissance pétrolière inévitable, il date du 26 mai 1908, lorsque l'Anglo-Persian Oil Company,¹ en Perse a découvert des gisements de pétrole aux bords de la Mésopotamie², au pied des monts Zagros³. Des techniques d'extraction et de raffinage furent, donc, mises en œuvre.

Cette découverte du pétrole est venue s'ajouter à l'importance géographique du Moyen-Orient, cristallisant ainsi la naissance réelle du désir expansionniste de la région par les puissances mondiales.

Cette région, dont la possession des territoires représentait

¹ L'Anglo-Persian Oil Company (APOC) est une compagnie qui a été fondée en 1909 suite à la découverte d'un vaste https://fr.wikipedia.org/wiki/Gisement_p%C3%A9trolier \o "Gisement pétrolier" à https://fr.wikipedia.org/wiki/Masjed_Soleiman \o "Masjed Soleiman", en <https://fr.wikipedia.org/wiki/Iran> \o "Iran". Elle était la première société dont l'activité consistait à exploiter les https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9serve_p%C3%A9troli%C3%A8re \o "Réserve pétrolière" https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9serve_p%C3%A9troli%C3%A8re \o "Réserve pétrolière" du <https://fr.wikipedia.org/wiki/Moyen-Orient> \o "Moyen-Orient". En 1933, un contrat de concession fut signé entre l'APOC et l'Iran, par lequel la compagnie a été renommée Anglo-Iranian Oil Company (AIOC). En 1954, la société devint la "[https://fr.wikipedia.org/wiki/BP_\(entreprise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/BP_(entreprise))" \o "BP (entreprise)" (BP).
« ANGLO-PERSIAN OIL COMPANY », Encyclopædia Iranica, in <http://www.iranicaonline.org/articles/anglo-persian-oil-company>, consulté le 22/05/2019

²La Mésopotamie est un terme qui vient du grec et qui signifie : "entre les fleuves". Ces fleuves sont le Tigre et l'Euphrate. Actuellement, la plus grande partie de la Mésopotamie se trouve en Irak.

« Qu'est ce que la Mésopotamie ? », ezida.com, in <https://www.ezida.com/introduction.htm>, consulté le 10/06/2019

³Les <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Monts%20Zagros/fr-fr/> \l "anchorSynonyms" \o "synonyme de Monts Zagros sont la plus grande chaîne d'Irak et la deuxième plus grande chaîne d'Iran. Egalement Appelées <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Monts%20du%20Zagros/fr-fr/> \l "anchorSynonyms" \o "synonyme de Monts du Zagros. « Définition - Monts Zagros », Dictionnaire sensagent le Parisien.fr, in <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Zagros/fr-fr/>, consulté le 10/06/2019

toujours un souci à l'Occident, sans cependant penser à tracer des frontières précises entre ses pays, peuplés pour la majorité par des bédouins, a commencé à briller d'éclat aux yeux des puissances convoitant l'or noir.¹(le 10/11/2013)

Comment donc exploiter cette ressource énergétique moyen-orientale ?

Une question cruciale par laquelle l'Occident était obsédé pour longtemps.

Afin d'avancer une réponse mettant ainsi en relief la stratégie établie par l'Occident, dans le but de s'emparer de ces énergies, il faudra alors mener une analyse des aspects de la coopération internationale entre les possesseurs du pétrole dans la région et les importateurs occidentaux.

En effet, cette coopération internationale revient au fait que Le Moyen-Orient renferme à lui seul la moitié des réserves pétrolières et 45% des réserves de gaz dans le monde.

A la tête des pays possesseurs de réserves énergétiques dans la région, se place l'Arabie Saoudite, classé comme le « deuxième producteur mondial de brut »²(le 7/03/2015).

Elle est suivie de l'Iran, qui occupe le rang du troisième producteur mondial de pétrole. Quant aux grands producteurs d'hydrocarbures de la région, ils sont représentés par le

¹Ibid.

²Ibid.

Bahreïn, Oman et les Émirats Arabes Unis.

Même L'Irak, qui souffre toujours des dégâts de la guerre depuis 2003, détient des réserves pétrolières importantes, mais l'instabilité secouant le pays, frêne la normalisation d'échange énergétique.

Les gisements de gaz importants qu'a découverts récemment l'Égypte, l'ont placé aux rangs des producteurs mondiaux et lui ont permis d'exporter ses produits vers la Jordanie, la Syrie, le Liban et Israël.¹ (le 7/03/2015)

Certes, La Seconde Guerre mondiale suivie de la Guerre froide, viennent donc marquer un point tournant dans la relation États-Unis-Moyen-Orient, qui dès lors est basée sur l'intérêt.² (le 16/03/2018)

la prospection du pétrole remonte au lendemain de la seconde Guerre mondiale, lorsque les États disposant des plus importantes réserves pétrolières dans le monde arabe, notamment l'Arabie-Saoudite, ont établi une relation d'intérêt avec les États-Unis.

Une relation basée sur « une alliance stratégique axée sur la sécurité et le pétrole ». ³ (2015)

C'est -à-dire, en échange du pétrole que vont obtenir les États-

¹ C.F. Ibid

² C.F. Ibid

³Ivi, p. 31.

Unis, ces derniers assurent la sécurité territoriale de leurs fournisseurs d'énergie¹ (2015).

La naissance officielle de cette alliance a vu la lumière, suite à la signature du pacte de Quincy²(le 17/09/2010) entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis, En février 1945.

Un pacte qui stipule de façon directe et explicite, qu'en échange de la monopolisation états-uniennes des mouvements pétroliers dans les gisements saoudiens, les Etats-Unis assurent la « protection militaire »³(le 16/03/2018) de l'Arabie saoudite et lui fournissent des revenus généreux⁴ (le 16/03/2018). Cette forme de coopération a facilité aux Etats-Unis le fait de se fixer des objectifs et de veiller à les réaliser dans la région.

II- Hégémonie des Etats-Unis :

Ayant commencé à se profiler nettement à partir de la signature de l'accord de Quincy, ces objectifs se résument aux quatre points suivants :

¹ C.F. Ibid.

²Le pacte de Quincy est un pacte signé le 14 février 1945, entre le roi d'Arabie Saoudite, Abd Al Aziz et le président des États-Unis Franklin Roosevelt, à bord du croiseur Quincy dans le canal de Suez en Égypte.

En échange d'un garanti états-uniens de la sécurité du territoire saoudien, « Le roi accepte d'attribuer des concessions pétrolières à la société ARAMCO (Arabian American OilCompany) ; contrôlée principalement par des compagnies américaines, pour une période de soixante ans.

C.F. ROMEO, Lisa, « Etats-Unis et Arabie saoudite : les liens du pétrole de 1945 à nos jours », Les clés du Moyen-Orient, in<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Etats-Unis-et-Arabie-saoudite-les.html>, le 17/09/2010, consulté le 17/07/2019

³Ibid.

⁴ C.F. Ibid.

- freiner l'influence qu'exerce la Russie dans la région, sur les plans idéologique et politique, afin d'éviter la présence de tout obstacle, pouvant empêcher la mise en place de la stratégie américaine envisagée pour ladite région ;
- garantir la durabilité du stock des Etats-Unis en pétrole, et la sécurité de leurs bases stratégiques dans les Etats du Golfe ;
- assurer la protection des intérêts israéliens dans la région, pour gagner la satisfaction du lobby pro-israélien, l'American-Israel Public Affairs Committee,¹ résidant aux Etats-Unis ;
- résoudre le conflit israélo-palestinien afin de faire régner la paix et la sécurité dans la région.² (le 16/03/2018)

Ces objectifs sont paradoxaux, et la première puissance mondiale est bien au courant du fait qu'il est gravement difficile de chercher à consolider ses liens avec les pays du Moyen-Orient notamment ceux producteurs de pétrole et, de veiller en même temps à protéger la force d'Israël, son bras droit dans la région.

Après avoir expliqué brièvement comment le pétrole a été un facteur de coopération et de forte relation entre l'Orient et l'Occident et après avoir relaté les objectifs que les Etats-Unis ont précisé pour imposer leur hégémonie sur la région avec

¹L'American Israel Public Affairs Committee (AIPAC) est un lobby créé aux Etats-Unis en 1951, ayant comme but principal le soutien de la droite israélienne. Il prend la forme d'un réseau auquel sont affiliées 70 organisations juives.

L' AIPAC organise une conférence annuelle à Washington, à laquelle participent de hauts responsables politiques des deux pays.

C.F. Réseau Voltaire, « American Israel Public Affairs Committee », in <https://www.voltairenet.org/mot120921.html?lang=fr>, consulté le 18/07/2019

² C.F. Ibid.

toutes ses ressources, il est temps de montrer comment la première puissance mondiale a-t-elle planifié, afin d'atteindre ses objectifs, et de réaliser l'exploitation dont elle rêve au Moyen-Orient.

III- Stratégie établie par les Etats-Unis afin de s'emparer des richesses de la région :

Toute une stratégie a donc été formulée par la première puissance mondiale.

Les étapes les plus éminentes de cette stratégie étaient :

- la mise en place des prospections pétrolières¹ dans la région par des compagnies américaines spécialisées ;
- l'obtention de concessions auprès des Etats possesseurs d'énergies, par de grandes compagnies pétrolières américaines ;
- le travail des puissances occidentales à modifier les frontières déjà fixées entre les pays de la région ;
- l'obtention de concessions territoriales et d'avantages économiques par les dites-puissances.² (le 10/11/2013)

Toutes ces étapes réunies, ont favorisé aux suprématies internationales notamment les Etats-Unis, une domination d'une grande part des ressources non renouvelables de la région.

¹La prospection est l'étude d'un terrain susceptible de renfermer des richesses naturelles, en particulier des gisements miniers et pétrolifères. Une zone de la prospection se fonde sur des données géologiques. C.F. « PROSPECTION : Définition de PROSPECTION », CNRTL.fr, in <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/prospection> CNRTL, consulté le 15/06/2019

²Ibid.

Se voyant dominants, ces derniers n'hésitent pas, quand l'affaire l'exige de leur point de vue, de mener des opérations militaires pour éviter tout facteur de risque, ayant de quoi menacer leur hégémonie.

En effet, la valeur des ressources énergétiques, leur grandeur, ne représentent seulement pas une importance cruciale aux pays occidentaux qui en ont besoin uniquement, mais également à ceux qui en sont détenteurs au Moyen-Orient.

IV- Stratégie des Etats de la région pour faire face à la planification états-uniennes :

A vrai dire, l'avantage le plus important par lequel se caractérise les monarchies pétrolières, est qu'elles sont toujours présentées comme une unité indivisible, un « ensemble homogène »¹ (2015), réunie autour d'un seul but : le développement de la patrie arabe, remettant au second plan tout désaccord entre elles.

Ces monarchies, les Emirats arabes unis et l'Arabie-Saoudite, sont étroitement liées, partageant un destin commun en tant que blocs sunnites face au danger chiite iranien.² (2015)

De plus, les intérêts économiques qu'elles ont en commun, favorisent une bonne entente entre elles, au sein du Conseil de

¹Ibid.

²C.F. Ibid.

coopération du Golfe (CCG)¹(2015) ainsi qu'au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP)².

Comme les occidentaux avaient leur propre planification pour établir la stratégie par laquelle ils tentent de s'accaparer des richesses énergétiques des pays de la région, ces derniers avaient leur propre stratégie défensive, afin d'arrêter ce bain d'exploitation et de garantir une meilleure maîtrise de leurs ressources régionales.

L'un des aspects les plus importants de la cristallisation de cette stratégie, est la création du « Conseil de Coopération des États arabes du Golfe »³ (2015), ou « Conseil de coopération du Golfe (CCG) »⁴(2015) - mentionné ci-dessus- le 25 mai 1981.

¹Ibid.

²L'OPEP « (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole), dénommée OPEC en anglais (Organization of Petroleum Exporting Countries), est une organisation intergouvernementale fondée à l'issue de la conférence de Bagdad le 14 septembre 1960 par l'Arabie saoudite, le Koweït, l'Irak, l'Iran et le Venezuela.

Elle vise à rééquilibrer les relations entre les pays producteurs et les compagnies pétrolières occidentales qui régissent <https://www.connaissancedesenergies.org/node/116> \t "_blank". Elle réunit 15 pays membres (7 en Afrique, 6 au Moyen-Orient et 2 en Amérique du sud).

Le premier objectif de l'OPEP est l'orientation à la hausse du cours du <https://www.connaissancedesenergies.org/node/70> \t "_blank" et la maîtrise de son cycle de production ».

« OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) : pays membres, chiffres, histoire, enjeux », Connaissance des énergies.org, in <https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/opep>", consulté le 21/06/2019

³Ibid.

⁴Ibid.

V- Rôle du « Conseil de coopération du Golfe » dans l'intégration régionale :

Ce conseil a été créé d'après une initiative lancée par l'Arabie-Saoudite, coïncidant ainsi avec la guerre Iran-Irak (1980-1988)¹. (2015)

Il prend la forme d'une organisation économique régionale, dont l'activité essentielle repose sur « l'exploitation des hydrocarbures : pétrole et gaz »² (le 2/04/2013)

Etant composé de six pays pétroliers au Moyen-Orient, (l'Arabie Saoudite, le Koweït, le Qatar, Oman, le Bahreïn et les Emirats Arabes Unis), ce conseil s'est chargé de réaliser une « intégration régionale »³. (le 10/11/2013)

Cette intégration ne se limite seulement pas au domaine des ressources énergétiques, mais elle s'étend pour englober d'autres champs de coopération, entre autre, la politique, l'économie, la sécurité, les médias, l'environnement, la justice ainsi qu'une coopération militaire⁴. (le 2/04/2013)

Le déclenchement des mouvements populaires de 2011, a entraîné l'entrée du CCG dans une nouvelle phase de responsabilité, où il s'est trouvé obligé de prendre des décisions à la fois cruciales et surprenantes.

¹ C.F. Ibid.

² Ibid

³Ibid.

⁴ C.F. Ibid.

A la tête de ces décisions, se place l'appel lancé par les monarchies du Golfe aux deux autres monarchies du monde arabe, le Maroc et la Jordanie, afin qu'elles adhèrent au CCG, en mai de la même année.

Si cette adhésion s'avère inadéquate, en raison des graves conditions économiques qui secouent les dites-monarchies, elle ne fait que refléter une « vision stratégique »¹ (le2/04/2013) approfondie du CCG.

Or, une telle adhésion facilitera aux deux royaumes, l'accès au pétrole et au gaz à prix réduits ainsi que la libre circulation de leurs ressortissants dans le marché du travail, dans les pays du Golfe.²(2015)

Cette adhésion sera également bénéfique aux monarchies du Golfe elles-mêmes, puisqu'elle sera une étape facilitant davantage la réalisation du rêve de l'union, auquel aspire le monde arabe et sur lequel il travaille.

Dans ce contexte, le CCG élabore des stratégies à court, à moyen et à long termes.

Une des stratégies dont la planification est en cours, est celle d'une mise en place d'un marché commun, instaurant une monnaie unique et consistant à ouvrir les frontières devant les citoyens des Etats du monde arabe, de façon qui permettra de

¹Ibid.

² C.F. Ibid.

faciliter le déplacement des capitaux et de réaliser par conséquent une renaissance commerciale, à l'image de l'Union européenne.

VI-Les ressources énergétiques de la région : une arme à double tranchant :

Ainsi, comme nous l'observons, les grandes réserves pétrolières et gazières dont disposent les Etats du Moyen-Orient, représentent un facteur clé d'explication et de compréhension de tout danger, touchant « aux grands équilibres géopolitiques de cette région ». ¹ (le7/03/2015)

L'énergie est donc une arme à double tranchant, elle aide d'un côté, à améliorer l'état financier des pays qui en sont détenteurs dans la région, par l'exportation aux pays en manque d'énergie, d'autre côté, elle sert de façon ou d'autre de prétexte, aux pays occidentaux pour exécuter leurs « stratégies de pouvoir et de domination » ² (4/2014) dans la région, qui se concrétisent par « des jeux d'alliances, de conflits, et de guerres » ³. (4/2014)

En réalité, le Moyen-Orient a été non seulement la victime de ses propres ressources de richesse, qui ont fait de lui une fortune, dont le rêve de l'héritage s'est transformé en un droit garanti aux yeux de l'Occident, mais il a également été la victime de plusieurs facteurs internes qui ont favorisé la réalisation du rêve de domination occidentale sur ses territoires

¹Ibid.

²Ibid.

³Ibid.

3. Facteurs ayant favorisé la réalisation du désir expansionniste de l'Occident au Moyen-Orient.

Parmi ces facteurs, qui méritent d'être étudiés, les divisions en plusieurs courants et la différence de rites pratiqués ayant lieu au sein d'une même religion, la diversité ethnique et religieuse dont témoigne la région, et qui provoque le déclenchement de « Conflits interconfessionnels »¹ (2015), interethniques, etc.

3.1. Conflits interconfessionnels :

Etant le « Berceau des trois religions monothéistes »² (2015), le judaïsme, le christianisme et l'islam, le Moyen-Orient connaît la présence d'une large mosaïque de confessions, bien différentes et parfois même rivales.

Certaines de ces communautés confessionnelles diverses, ne mènent pas une vie dominée par la paix, au contraire, elles vivent dans des luttes interconfessionnelles répétées. Ces luttes existent non seulement entre des factions appartenant à des religions différentes, mais elles apparaissent également entre des communautés pratiquant la même religion.

Si l'on aborde la division des adeptes d'une seule religion en deux ou plusieurs camps, il faut donc parler des divisions ayant lieu au sein de la religion islamique, débouchant sur la présence

¹Ivi, p. 48.

²Ibid.

de plusieurs courants, dont les plus éminents, et entre qui il existe des différends interminables, les sunnites et les chiïtes.

En réalité, malgré l'homogénéité de ses rites, l'islam témoigne de la présence de deux courants fondamentaux, qui à leur tour, connaissent des divisions en plusieurs branches internes.

Ces courants sont, bien entendu, le sunnisme, auquel appartient la grande majorité des musulmans du monde (90 % de la population musulmane), et le chiïsme, auquel adhère la minorité des pratiquants de cette religion (10 % des musulmans du monde).¹(le7/03/2015)

I- Rivalité entre sunnites et chiïtes :

En analysant les informations que nous avons recueillies, nous avons constaté que l'une des raisons fondamentales de cet antagonisme, est le traitement des chiïtes comme des intrus au fil de l'histoire, alors que les sunnites jouissaient d'une grande hégémonie. Ils ont instauré un califat islamique de grande envergure pendant le Moyen-âge et l'empire ottoman, même si ce califat n'existe plus, il suffit qu'ils représentent 90 % du 1, 7

¹C.F.MICHELANGELI,E., « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Une mosaïque ethnique et communautaire », in<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>,le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

milliard des musulmans du monde, contre 10 % de chiites¹ (le15/07/2012).

Ainsi, la marginalisation des chiites, leurs tentatives insistantes de s'intégrer dans la vie politique, leur concentration dans une zone riche en or noir, même si instable, ne cessent d'inquiéter les puissances occidentales et Sunnites, qui « craignent l'émergence d'un croissant chiite »²(le 15/07/2012), notamment avec l'ascendance géopolitique de l'Iran chiite.

Là, des questions s'imposent : si tous les musulmans croient en un seul Dieu, et sont soumis à un seul livre sacré, pourquoi se sont-ils divisés en ce qui concerne le prophète qu'il faut suivre ? Quelle est l'origine de cette division ? Sur quelle base s'appuient les chiites en se référant à l'Imam 'Ali comme prophète, tandis que le prophète dont le nom est mentionné dans le Coran est le prophète Mohamed ?

La réponse qui pourrait être crédible à ces questions, est celle donnée par le djihadiste Khaled Kelkal, à un sociologue allemand, lors d'une interview, en 1994 : « Le chiisme a été inventé par les juifs pour diviser l'islam »³(12/2015).

¹ C.F. HERSH, Seymour, « Moyen-Orient : La réorientation de la politique des Etats-Unis (New Yorker) » Le Grand Soir, in<http://www.legrandsoir.info/moyen-orient-la-reorientation-de-la-politique-des-etats-unis-new-yorker.html>, le 15/07/2012, consulté le 28/01/2016

² Ibid.

³ CONESA, Pierre, « Au Proche-Orient, cinq conflits entremêlés », Le Monde diplomatique, in<http://www.monde-diplomatique.fr/2015/12/CONESA/54363>, 12/2015, consulté le 04/06/2016

Si l'on suppose que cette réponse est vraie, il sera logique, donc, de constater que le but en était de déclencher des guerres entre les différents Etats musulmans, afin de favoriser voire de faciliter la mise en place de la patrie dont les juifs rêvaient depuis longtemps.

II- Conséquences de la division des musulmans sur l'état du monde arabe :

Ces guerres, ces divisions des musulmans en plusieurs factions, représentent l'état dont témoigne actuellement nombre de pays du proche et du Moyen-Orient.

Or, cette guerre que l'on appelle la « guerre de religion »¹ (12/2015), frappe à présent certains Etats dans la région, entre autres, l'Irak, la Syrie, le Liban, le Yémen etc.

Cette guerre de religion, ne se concrétise seulement pas sous forme de guerre civile entre les citoyens d'un même Etat, issus de tendances religieuses différentes, sunnites et chiites, mais elle prend également la forme d'attentats terroristes, commis par les partisans d'un courant religieux contre leurs opposants de l'autre courant, ceci, sans tenir compte du fait que ces attentats donnent la mort dix fois plus à des musulmans qu'à de non-musulmans.

Tous ces crimes, ces attentats et ces guerres, dont témoignent grand nombre des Etats du Moyen-Orient, permettent la

¹Ibid.

présence de fractures au sein des populations indigènes, et par la suite la division de chacun de ces Etats, en plusieurs Etats plus petits, facilitant ainsi leur envahissement par les forces extérieures.

III- Guerres résultants de la diversité confessionnelle, au service des intérêts d'Israël :

Cette division dont témoigne nombre des pays de la région et ces fractures au cœur des nations arabes, vont de pair avec l'ancien rêve juif, puisqu'elles constituent un terrain fertile, sur lequel les juifs pourraient établir la patrie à laquelle ils aspiraient depuis longtemps, s'étendant de l'Euphrate jusqu'au Nil, saisissant ainsi l'occasion de la faiblesse de ces Etats, de leur incapacité de résister et de se réunifier, de la différence existant entre la position des sunnites et des chiites au niveau de la situation mondiale, des atouts dont jouissent les uns et desquels sont privés les autres, et qui ne cessent pas d'élargir le fossé creusé entre les deux clans à travers l'histoire.

C'est pourquoi, la réponse avancée aux questions posées, concernant l'invention du chiisme, de la part des juifs, afin de semer l'esprit de division au cœur des croyants musulmans, et par conséquent au sein des Etats islamiques, s'avère la réponse la plus adéquate, la plus vraisemblable, mais nul ne peut la certifier, tant que les preuves demeurent toujours dans la clandestinité.

IV- La division des musulmans en deux courants : une occasion d'imposer l'hégémonie occidentale dans la région :

Cette multitude de courants et les discordes religieuses qu'elle peut entraîner entre les différentes factions appartenant à la même religion, est considérée comme l'un des facteurs clés sur lequel toute puissance occidentale, ayant intérêt à imposer son hégémonie dans la région, peut jouer.

Force est de constater que non seulement la présence de courants et de minorités religieuses diverses au Moyen-Orient, est le seul facteur y facilitant la domination occidentale, mais aussi l'existence de minorités ethniques et les problèmes qu'elle engendre, en raison de leur volonté d'indépendance dans un territoire qui leur devient propre, compte l'un de ces facteurs majeurs.

3.2. Conflits interethniques :

Il est intéressant alors, de signaler que bien avant la Première Guerre mondiale, le Moyen-Orient connaissait trois cultures importantes : la culture perse, la culture turque et la culture arabe.

Ces cultures sont, bien entendu, liées aux peuples dont se compose la région : les Perses, (les Iraniens d'aujourd'hui), les

Turcs et les Arabes, (majoritaires dans la région avec un nombre qui atteint les 190 millions d'individus).

Ajoutant à ces peuples indigènes de la région, d'autres communautés « non arabes mais largement arabisées »¹ (le 7/03/2015), en raison de l'éducation qu'ils reçoivent en arabe, partout où ils vivent au Moyen-Orient, puisque c'est la langue officielle, adoptée dans tous les lieux de culture et de travail. Parmi ces communautés non arabes, mais arabisées, la communauté Kurde, qui partage l'un des pires destins de la région.

Comptant environ 30 millions d'individus, le peuple kurde se trouve disperser entre la Syrie, l'Irak, la Turquie et l'Iran.² (le 7/03/2015)

Les deux pays les plus endommagés par ce problème, sont l'Irak et la Turquie, puisque le plus grand nombre de kurdes dispersés, s'installent sur leurs propres territoires. Or, cette présence kurde nuit à « l'unité de l'Irak et la stabilité politique de la Turquie »³.

Mais les questions qu'il faut poser sont : Où réside le problème kurde ? Pourquoi la présence de la minorité kurde suscite-t-elle une grande polémique au Moyen-Orient, alors que celle d'autres

¹Ibid.

²C.F. Ibid.

³« Les Etats-Unis et le Moyen-Orient - Relations internationales - Géopolitique - Politiques extérieures des Etats », Forum Sciences Politiques, in <http://www.forum-scipo.com/geopolitique/etats-unis-et-moyen-orient.htm>, consulté le 22/03/2016

minorités passe sous silence ? Pourquoi les Kurdes représentent-ils une source de menace aux Etats qui les abritent et aux Etats voisins ?

I-Origine du problème et revendications des Kurdes :

En effet, en analysant la situation des kurdes dans la région, nous avons observé que leur problème réside dans le fait qu'ils veulent devenir « maîtres de leur destin »¹ (12/2015), c'est-à-dire, avoir droit à une autodétermination, et se stabiliser sur un territoire qu'ils s'approprient, sans être dispersés dans quatre Etats différents.

Ce problème kurde, trouve ses origines en 1923, suite à la chute de l'Empire ottoman, lorsque le traité de Lausanne² (le 7/07/2011) fut signé, stipulant ainsi la division du Kurdistan, l'Etat reconnu comme patrie des kurdes jusque lors - entre la Turquie, l'Irak, la Syrie et l'Iran³ (12/2015).

¹Ibid

²Le traité de Lausanne : signé le 24 juillet 1923 , à Lausanne, en Suisse, le traité de Lausanne est le dernier traité de paix de la Première Guerre mondiale. Il met fin aux divers conflits opposant la Turquie aux puissances Alliées. Ce Traité marque la chute de l'Empire ottoman et « la naissance de la Turquie moderne ».

Il consiste à compenser la Turquie de l'humiliation que lui a accordée le traité de Sèvres (10 aout 1920).

Le pays s'étend « dorénavant des provinces de l'Asie mineure à la Thrace orientale » : C.F. ROMEO, , Lisa « Traité de Lausanne », les Clés du Moyen-Orient, in <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Traite-de-Lausanne.html>, le 7/07/2011, consulté le 9/08/2019

³C.F. Ibid.

Dès lors, plusieurs révoltes kurdes ont eu lieu, dans des tentatives répétées de regagner la patrie perdue.

Ces soulèvements, quelque soit le pays où ils se sont déclenchés, ont été tous voués à des noyades dans des bains de sang, rencontrés par un silence complet de la part de la communauté internationale¹(12/2015).

Afin de mieux expliquer la situation, nous allons analyser quelques exemples de soulèvements kurdes, notamment ceux qui ont eu lieu en Turquie et en Irak, puisque, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, ce sont les deux pays de la région où la présence kurde provoque la menace la plus éminente.

II-Soulèvement des Kurdes Turques :

De 1925 à 1939, le Kurdistan turc a témoigné de maintes révoltes, réclamant la volonté d'indépendance de l'Etat turc, tentant ainsi de reconstruire leur propre Etat kurde.

Mais, toutes ces tentatives ont abouti à l'échec, puisqu'elles ont été rencontrées par une forte violence, de la part du gouvernement de Mostafa Kemal Atatürk² (12/2015).

Ces tensions entre Ankara et le Kurdistan turc perdurent toujours, preuve en est que la capitale turque n'hésite guère de

¹C.F. Ibid.

²C.F. Ibid.

soutenir les djihadistes du Front Al-Nosra et ceux de l'Organisation de l'Etat islamique (OEI), puisqu'ils combattent les peuples Kurdes résidant en Irak et en Syrie, lesquels sont étroitement liés aux kurdes de la Turquie.¹ (12/2015)

Le parti le plus puissant du Kurdistan turc, qui représente une menace non négligeable, par rapport à la Turquie, est le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Parti, qui a été ajouté par l'Union européenne et les Etats-Unis, à la liste des groupes terroristes.

En réalité, ce duel entre Turcs et Kurdes, ne cessent d'inquiéter l'Etat turc, de crainte que l'ethnie kurde - qu'il considère comme intrus sur son territoire - ne réussisse, à l'exemple des kurdes de l'Irak et de la Syrie, à atteindre son indépendance.²(12/2015)

III-Soulèvement des Kurdes Irakiens :

L'Irak a connu à son tour plusieurs soulèvements kurdes, le premier date de Juillet 1961, Mais à l'instar des soulèvements ayant lieu au Kurdistan turque, celui-ci a été rapidement écrasé.³

Cette oppression, n'a pas cependant empêché les kurdes irakiens, de reprendre la tentative, afin de réaliser leur objectif d'indépendance. Ils se sont soulevés alors, suite à la première

¹ C.F. Ibid.

² C.F. Ibid.

³ C.F. Ibid.

guerre du Golfe, 1989-1990, réussissant ainsi à prendre le pouvoir de plusieurs villes, au Nord du pays, des villes dont le contrôle demeure jusqu'à présent, entre leurs mains.

En 1996, le Kurdistan irakien connaît pour la première fois, des luttes au sein de ses propres fractions. Ceci est dû à la pluralité des partis représentant du mouvement kurde ainsi qu'à la différence de leurs idées et de leurs intérêts internes. Or, ce mouvement est représenté par le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), et le Mouvement islamique kurde (MIK)¹.

IV- La crise kurde : une occasion fertile pour la réalisation des objectifs états-uniens :

Toutes ces tensions entre le peuple kurde et les quatre Etats où il est dispersé, toutes ces tentatives tantôt, réussies, tantôt dédiées à l'échec, de la part des kurdes afin d'obtenir leur indépendance, n'ont pas échappé au géant américain. Elles ont été des occasions fertiles, saisies par la première puissance mondiale, afin de réaliser ses objectifs dans la région. Or, les Etats-Unis ont souvent « utilisés les kurdes pour servir leurs propres intérêts »², ceci, « en faisant des promesses non tenues »³.

¹ C.F. Ibid.

²Ibid.

³Ibid.

V- Promesse états-uniennes non tenue pour les Kurdes :

De ce qui précède, on pourra, donc, déduire, que si les Etats-Unis avaient une intention de tendre la main aux kurdes, afin de se stabiliser dans une patrie, la reconstruction de l'Irak était une chance réelle, pourque cette intention passe de l'abstrait au concret, c'est-à-dire, qu'ils pouvaient reconnaître le nord de l'Irak comme un Etat officiel kurde, tout en « ménageant avec précaution la Turquie »¹, mais malheureusement, toutes les intentions d'aide et toutes les promesses, restent emprisonnées dans l'abstrait.

Cette question délicate de diversité ethnique et religieuse, les divisions et les conflits sur lesquels elle a débouché, ont donc été une riche opportunité pour les puissances occidentales notamment états-uniennes, afin de s'implanter dans la région, d'intervenir dans les affaires intérieures des Etats, et par la suite d'y imposer leur hégémonie, sous prétexte de protéger les minorités et de défendre leurs droits perdus.

Conclusion :

En guise de conclusion, il serait crucial de révéler que, suite à l'analyse détaillée des raisons de l'importance géopolitique et géostratégique des grands Etats arabes et non arabes du Moyen-Orient que nous avons menée, suite à l'étude de la position géographique de la région et de ses ressources énergétiques que

¹Ibid.

nous avons effectuée, à l'examen de la stratégie des Etats-Unis établie pour la région et de la stratégie défensive élaborée par cette dernière que nous avons faite, et finalement au tableau réel des conflits entre sunnites et chiites d'une part et entre Kurdes et le reste des citoyens des Etats où ils vivent d'autre part ainsi que des guerres qui en ont résulté que nous avons dressé, il devient certain que tous ces éléments réunis, ont non seulement favorisé l'implantation d'un désir expansionniste chez l'Occident de façon générale et chez les Etats-Unis de façon particulière, mais aussi facilité la transformation de ce désir en une réalité.

Bibliographie.

- GUIDERE, Mathieu, « Atlas des pays arabes » « Un monde en effervescence », édition Autrement, 2015, Paris, Collection Atlas / Monde, 95 pages.

Ouvrages consultés :

- ANNE- CLEMENTINE, Larroque, « Géopolitique des Islamismes », Nouvelle édition actualisée, Que sais-je ?, Collection Encyclopédique, Avril 2016, 126 pages.

GARAU DY, Roger, « LES MYTHES FONDATEURS DE LA POLITIQUE ISRAËLIENNE », AAARGH, Samisdat Roger Garaudy, , ISBN: 2-951000-5, 1996, 202 pages.

- RONDOT, Philippe, Le Proche-Orient à la recherche de la paix 1973-1982, PUF, Paris, 1982, 212 pages.

Articles consultés en langue française dans des périodiques:

- **CHEBEL, Malek**, «Le monde arabe doit réussir—une mutation gigantesque », in. Le Point ,17 février 2011, pp.48, 49.

- - **LAVERGNE, Marc**,« Monde arabe: de la quête de l'unité au destin partagé», in. *La Revue Internationale et Stratégique*, Dossier sous la direction de Didier Billion S.V. Monde Arabe: L'onde de choc, Paris, Armand Colin, automne 2011, numéro 83, pp.67, 73

Sitographie.

- CONESA, Pierre, « Au Proche-Orient, cinq conflits entremêlés », *Le Monde diplomatique*, in «<http://www.monde-diplomatique.fr/2015/12/CONESA/54363>», 12/2015, consulté le 04/06/2016

- DUMONT, Gérard-François, « LE MOYEN-ORIENT, ESPACE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOPOLITIQUE [The Middle East, geopolitical and geographical territory] », in «<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00903231/document>», le 10/11/2013, consulté le 6/04/2019

- HERSH, Seymour, « Moyen-Orient : La réorientation de la politique des Etats-Unis (New Yorker) » *Le Grand Soir*, in «<http://www.legrandsoir.info/moyen-orient-la-reorientation-de-la-politique-des-etats-unis-new-yorker.html>», le 15/07/2012, consulté le 28/01/2016

- **THÉNARD, Pierre**, « L'administration Obama à la manœuvre », in *La Revue Internationale et Stratégique*, Dossier sous la direction de Didier Billion, S.V. Monde Arabe: L'onde de choc, Paris, Armand Colin; automne 2011, numéro83, pp.131-140.

Sitographie :

- IMBERT, Louis, « Les 40 ans de la révolution en Iran : huit articles pour comprendre un anniversaire au goût amer », le Monde.fr,

in"https://www.lemonde.fr/international/article/2019/02/11/les-40-ans-de-la-revolution-en-iran-huit-articles-pour-comprendre-un-anniversaire-au-gout-amer_5421820_3210.html", le 11/02/2019, consulté le 10/05/2019

- MICHELANGELI, .E, « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Le berceau des trois grands monothéismes »,

in"<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>", le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

--« TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Un enjeu énergétique et géostratégique »,

in"<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le>

proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale", le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

-« TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, L'enjeu énergétique », in "<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>", le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

- « TES/L - Thème 3 / Puissances et tensions dans le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours - Question 3 / Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale, Une mosaïque ethnique et communautaire », in "<http://e.michelangeli.free.fr/index.php/cours/1-histoire/62-tesl-theme-3-puissances-et-tensions-dans-le-monde-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale-a-nos-jours-question-3-le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits-depuis-la-fin-de-la-premiere-guerre-mondiale>", le 7/03/2015, consulté le 10/01/2016

- MONFLEUR, Laura, « Les Etats-Unis au Moyen-Orient (1) : enjeux et présence américaine pendant la guerre froide (1945-1990) », in "<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-Etats-Unis-au-Moyen-Orient-1-enjeux-et-presence-americaine-pendant-la.html>", le 16/03/2018, consulté le 29/05/2018

- REBIERE, Noémie, « De la Caspienne à la Turquie : les enjeux du corridor gazier sud-européen », Cairn.info, in "<https://www.cairn.info/revue-herodote-2014-4-page-80.htm>, 4/2014, consulté le 22/04/2019

-ROMEO, Lisa, « Etats-Unis et Arabie saoudite : les liens du pétrole de 1945 à nos jours », Les clés du Moyen-Orient, in "<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Etats-Unis-et-Arabie-saoudite-les.html>", le 17/09/2010, consulté le 17/07/2019

--« Traité de Lausanne », les Clés du Moyen-Orient, in "<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Traite-de-Lausanne.html>", le 7/07/2011, consulté le 9/08/2019

- « ANGLO-PERSIAN OIL COMPANY », EncyclopaediaIranica, in "<http://www.iranicaonline.org/articles/anglo-persian-oil-company>", consulté le 22/05/2019

- « Les Etats-Unis et le Moyen-Orient - Relations internationales - Géopolitique - Politiques extérieurs des Etats », Forum Sciences Politiques, in "<http://www.forum->

scpo.com/geopolitique/etats-unis-et-moyen-orient.htm",
consulté le 22/03/2016

- « OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) : pays membres, chiffres, histoire ,enjeux », Connaissance des énergies.org, in "<https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/o pep>", consulté le 21/06/2019

- « on de PROSPECTION », CNRTL.fr,
in "<https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/prospectioCNRTL> », consulté le 15/06

- « Qu'est-ce que la Mésopotamie ? », ezida.com,
in "<https://www.ezida.com/introduction.htm>", consulté le 10/06/2019

- « American Israel Public Affairs Committee », Réseau Voltaire.net,
in "<https://www.voltairenet.org/mot120921.html?lang=fr>", consulté le 18/07/2019

- « Définition : Géopolitique », la Toupie.org,
in "<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Geopolitique.htm> », consulté le 11/03/2021